LE JOURNAL DE NANTERRE
ORGANE DU COMITÉ D'ACTION & DE DÉFENSE RÉPUBLICAINES
& DES INTÉRÊTS LOCAUX

Les communications intéressant la rédaction doivent être adressées, le Mercredi au plus tard, au Gérant du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.

Les annonces et réclames et les abonnements sont reçus à l'Imprimerie du Journal, 36, rue de Saint-Germain, au plus tard le Vendredi matin.

Les Manuscrits insérés ne seront pas rendus
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

Prix de l'Abonnement : Un an, 3 francs
Réclames et Annonces : 1^{re} page, 1 fr.; 2^e page, 0.75; 3^e page, 0.50; 4^e page, 0.25 la ligne

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons que les communications ou réclamations qu'on désire voir insérer à la « tribune libre » doivent être uniquement adressées, signées, au Gérant du Journal, 33, rue Sadi-Carnot.

nement de Guillaume II poursuit la germanisation à outrance.

Pendant que les Etats-Unis se débattent entre l'eau et le feu, les Américains du Sud, viennent de sceller à Valparaiso et à Buenos-Ayres, par un traité d'arbitrage et par de grandes fêtes, la réconciliation des républicains chiliens, argentine et brésilienne. C'est l'application à l'Amérique du Sud de la doctrine de Monroe, posée par l'Amérique du Nord en 1823, et peut-être contre elle l'Amérique du Sud aux Américains du Sud.

REVUE POLITIQUE de la France et de l'Étranger

Le recouvrement des impôts continue à être très satisfaisant. La plus-value pour le mois de mai, sur les évaluations budgétaires, atteint 4.647.400 francs, et depuis le commencement de l'année 32.196.600 francs. Par rapport aux recettes de l'année dernière, la plus-value s'élève, pour le mois de mai, à 14.671.600 francs, et pour les cinq premiers mois de l'année 59.658.200 francs.

Un coup d'état militaire vient d'éclater à Belgrade analogue à celui qui a chassé le prince de Battenberg de Bulgarie en 1886, mais celui-ci a été plus sanglant. Le roi Milan et la reine de Serbie, Draga Maschin, auraient été fusillés ainsi que la famille de celle-ci et plusieurs ministres. Le coup d'état aurait eu lieu au profit du prince Karageorgewitch, descendant de la famille qui avait essayé, vers 1812, d'émanciper la Serbie des Turcs.

Du Classement des Partis

Il se produit en politique un phénomène qui se rencontre d'ailleurs dans toutes les branches de l'activité humaine. Dès que l'esprit s'est habitué à certaines idées, à certains concepts, il en réclame de plus pimentés... en apparence sinon en fait.

Le 14^e Congrès international des mineurs, réuni à Bruxelles, a voté, presque à l'unanimité, le principe de la journée de huit heures, principe qui a déjà reçu son application dans les arsenaux anglais et français et qui vient d'être reconnu en France dans le projet déposé dans le Parlement.

Le gouvernement espagnol vient de présenter au Sénat deux projets de loi relatifs, l'un à la réforme de l'administration locale, l'autre à la codification des lois sur l'enseignement. Ils paraissent devoir amener une réforme ministérielle. Le premier, qui devrait réviser la vie locale, la paralyserait en fait en réduisant à 2/3 le nombre des conseillers municipaux élus et en réservant l'autre tiers de droit aux représentants d'associations matérielles (sociétés économiques, syndicats de producteurs, etc.), c'est-à-dire à tendances aristocratiques.

Relisez les programmes et les discours de Gambetta (le célèbre programme de Belleville, par exemple), de J. Ferry, de Paul Bert (discussion du fameux art. 7). Vous verrez que nos radicaux socialistes actuels ne parleraient pas autrement. Et cependant Gambetta, Ferry, Paul Bert étaient classés comme opportunistes. Que s'est-il donc passé ? Rien, sinon que le temps a marché, que les opinions se sont tassées, que l'esprit public s'est habitué à telles idées qui, jadis, lui paraissaient révolutionnaires, et qu'il lui semble aujourd'hui nécessaire de s'offrir une pâture plus épicée.

Alors, pour se donner l'illusion du progrès, il fait faire un pas en avant — non pas aux idées, non pas aux programmes qui sont restés les mêmes — mais aux mots dont il se plaît à les catégoriser.

C'est ainsi que les socialistes d'autrefois sont devenus collectivistes, que les radicaux se sont mués en socialistes, les opportunistes en radicaux, les centres gauchers en progressistes, les centres droitiers en ralliés, et qu'on ne s'étonne presque plus de voir les plus enragés réactionnaires se qualifier de libéraux, voire même de républicains !

La vérité c'est que tous ces vocabulaires ne signifient absolument rien. Il n'y a en France, et vraisemblablement dans le monde, que trois partis : Celui des gens qui n'ont rien et qui voudraient bien posséder, si peu que ce soit, pour être surs du lendemain. Celui des gens qui possèdent et n'en veulent rien abandonner sous quelque prétexte que ce soit. C'est le trust de tous les égoïsmes. Celui, enfin, des gens qui, possédant peu ou prou, comprennent que la société a des devoirs à remplir vis à vis de ceux qui, de père en fils, travaillent sans pouvoir, non par leur faute, mais par la faute de la société qui s'est dérobée à ce devoir, économiser de quoi assurer le pain de leur vieillesse.

Nous revendiquons l'honneur d'être de ces derniers. Tous les pays civilisés : l'impériale Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre et l'Italie elle-même ont, par des lois du caractère le plus généreux, essayé de mettre en pratique les principes de solidarité proclamés par la Révolution Française.

Il est temps que la France républicaine se décide enfin à les suivre dans la voie qu'elle-même a tracée il y a plus d'un siècle, et sur laquelle elle n'aurait pas dû se laisser dévancer.

ALBERT LENFANT. RÉPONSE à un article du « MATIN » En réponse à un article injurieux pour Nanterre publié dimanche dans le Matin, sous le voile de l'anonyme, nous avons adressé la lettre ci-après au directeur de ce journal.

Mon sieur le Directeur, Voulez-vous permettre à un tout petit confrère de répondre à l'article paru hier dans le Matin sous le titre « à Nanterre »

La religion de votre correspondant a été singulièrement surprise, et les habitants de notre commune se perdent en conjectures sur les motifs qui ont pu lui inspirer une diatribe si éloignée de la vérité en même temps que si préjudiciable aux intérêts de tous : travailleurs, propriétaires, commerçants, et cela le jour même où les fêtes de la Rosière attirent chaque année à Nanterre une foule considérable.

Il ne nous appartient pas de répondre aux critiques relatives à l'administration intérieure de la Maison départementale. Mais, ce qu'il importe de réfuter dès aujourd'hui, ce sont les inqualifiables assertions concernant l'état sanitaire et moral de notre commune.

A en croire l'auteur de l'article, « le jeudi et le dimanche, dès 3 heures de « l'après-midi, la voie publique serait interdite aux femmes et aux enfants « parce que les filles mères hospitalisées « sont dehors. » Notre contradicteur ignore évidemment que la Maison départementale est située à plus de 3 kilomètres de Nanterre, c'est-à-dire assez loin pour que les employés qui y ont affaire ne puissent s'y rendre qu'en voiture, tandis que quelques centaines de mètres au plus la séparent de deux autres villes, situées si près de la Seine qu'elles offrent aux hospitalisés un but de promenade infiniment plus agréable et plus rapproché que notre commune.

Cela est si vrai que depuis seize ans que nous y demeurons, nous n'avons peut-être pas vu dix de ces pauvres filles, si cruellement traitées par votre correspondant. Et nous devons à la simple vérité d'ajouter que jamais ni nous, ni aucun de ceux que nous avons consultés, n'avons été témoins du moindre scandale.

Tout le reste de l'article est à l'avenant. Le nombre des pensionnaires de toute catégorie n'est pas de 6.000. Il n'a jamais dépassé 4.000 et figure sur l'annuaire de 1903 pour 3.842. La moyenne de la mortalité à Nanterre n'est pas de 15 à 20 par jour. Elle ne dépasse pas 8 par semaine. Il suffit, d'ailleurs, de consulter les bulletins de statistique, sans parler des beaux travaux de notre éminent confrère, M. Paul Strauss, pour s'assurer que Nanterre est l'une des communes du département où la moyenne de la vie est la plus élevée et celle où la mortalité des enfants est la plus faible.

LE FOYER Société anonyme coopérative d'habitations à bon marché à capital variable

SIÈGE SOCIAL : Salle de l'Étoile 41, Boulevard de la République à LA GARENNE-COLOMBES (Seine)

NOUVEAU CABINET DE Chirurgie Dentaire

6, RUE DE MAUREPAS - RUEIL EN FACE LE BUREAU DE POSTE Les Mardi et Vendredi de 9 heures à 6 heures

M. FRAENKEL donne à toute personne qui veut bien s'adresser à lui une Consultation absolument gratuite pour tout ce qui concerne la Bouche. Ses Prix sont très Modérés

Les soins de Bouche et des Dents sont consciencieux, d'une propreté et d'une ANTISEPTIE RIGOREUSES.

Spécialités des Redressements des Dents des Enfants et de la pose des Appareils Dentaires. Extractions et Traitements des Dents malades sans aucune Douleur.

MAISON A PARIS 38, Chaussée d'Antin, 38 Quartier de l'Opéra

Vins de Propriétaire

ROUGE 8° NATURAL, la pièce de 220 litres, 59 fr. BLANC SEC 8° NATURAL, la pièce de 220 litres, 69 fr.

Grandes Vacherie Normande POUPARD 19, Rue Saint-Germain, 19 NANTERRE

Lait garanti pur TAUREAU POUR LA MONTE

Achille CAT

GEOMETRE Expert près le Tribunal civil de la Seine Vente et acquisitions de terrains et maisons, gérance de propriétés (expropriations), recherches cadastrales et états parcellaires.

HORLOGERIE BIJOUTERIE ORFÈVRERIE A LA CONFIANCE 4, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, RUEIL Ancienne Maison LEBEUVE E. DESLANDES SUCCESSION

COUSSINS pour Couronnes de Mariages MONTRES or, argent, nickel, simples et compliquées Seul Dépositaire de la Montre « OMEGA » qui a eu le plus grand Prix à l'Exposition de 1900

OPTIQUE Pince-Nez et Lunettes or, argent, nickel et acier (exécution rapide des ordonnances d'occulistes). — Jumelles, Thermomètres, Baromètres, Pèse-Liquides, Réparations de Lunetterie et Optique.

USINE A GAZ DE RUEIL

Table with 3 columns: Coke N°, Prix à l'usine, Rendu en Cave. Includes rows for Coke N° 0, 1, gros criblé, Grésillon.

Inscriptions sur Calicots & STORES Lettres en Cristal et Zinc doré Décor, Filage Attributs DORURE Encadrements L. SCALIER 24, Rue de Marly, 24, RUEIL (S.-&-O.)

L'ILE FLEURIE à 10 minutes de la Gare de Nanterre

en face le Boulevard de la Seine, entre le Pont de Chatou et le Pont de Bezons

ERNEST LEMAIRE RESTAURATEUR

Spécialité de MATELOTES & FRITURES BONNE CAVE — CAFÉS — BIÈRES — JEUX DIVERS

BAL TOUS LES DIMANCHES (APRÈS-MIDI) Pêche et Balgnades; Leçons de Natation CHASSE sur L'EAU toute l'Année

Ce lieu de rendez-vous est un des plus agréables des Environs de Paris, car sans quitter l'île on peut chasser, pêcher, canoter, ou se baigner et de plus faire un excellent repas.

CONSTRUCTION, REPARATIONS & LOCATION DE CANOTS GARAGE ET GARDE DE BATEAUX

Vélocrome — Garage de Bicyclettes — Pompes à Pneumatiques

MEFIEZ-VOUS des EAUX dites de TABLE Les EAUX minérales sont toutes appropriées à certain malades

L'EAU DE SOURCE DE LIANCOURT

L'EAU de LIANCOURT a été choisie, après analyse, pour le service de table de LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice de Russie pendant leur séjour à Paris.

EN VENTE PARTOUT ENTREPOT : 39, Rue Rouget-de-l'Isle, SURESNES Téléphone : EAU DE LIANCOURT-SURESNES

ÊTES-VOUS DIABÉTIQUE ?

Le GLYCOMÈTRE d'un usage facile, à la portée de tous. Avec ce petit appareil on découvre soi-même sans frais la présence du sucre (même en petite quantité) et on le dose exactement.

MACHINES A COUDRE DE TOUS LES SYSTEMES

TRÈS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENTS Réparations, Réglages, Nettoyages, Leçons Aiguilles, Huile spéciale, Fournitures et Accessoires

Mson PASSA & C^{ie} 16, Rue Maurepas, 16 — RUEIL (S.-&-O.)

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE RAPIDE MAISON FONDÉE EN 1869

CELERITE EDMOND HUBY PERFECTION

36, Rue de Saint-Germain, — NANTERRE (Seine)

BILLETTS DE DÉCÈS EN 40 MINUTES SPÉCIALITÉ D'AFFICHES ET DE TRAVAUX POUR LA PUBLICITÉ ET LE COMMERCE

Travaux de Luxe Noir et Couleurs PRIX EXTRÊMEMENT MODÉRÉS

Toutes ces inexactitudes témoignent d'un singulier état d'esprit chez votre correspondant, qui semble prendre à tâche d'entretenir une confusion voulue entre la Maison départementale et la ville de Nanterre, qui, je le répète, en est distante de plus de 3 kilomètres.

On ne boycotte pas de gâté de cœur une commune habitée par d'honnêtes gens, on ne s'applique pas à ruiner tant et de si sérieux intérêts en la dépeignant comme un mauvais lieu, « centre de dépravation et d'épidémie, où sont « hideusement collectionnées les misères « morales et physiques. » On n'insinue pas que cette commune est inhabitable pour les femmes honnêtes, ce qui constitue l'injure la plus grave pour celles qui l'habitent, sans avoir de sérieux ou de vilains motifs.

Ces motifs, nous les connaissons. Ils crévent les yeux.

C'est la réponse aux coups portés aux congrégations, aux Bons Pasteurs de Nancy, d'Annonay et autres par les jugements qui les ont flétris et par la loi de 1901. On essaie d'y répondre en jetant le discrédit sur les établissements hospitaliers laïcs.

C'est une campagne qui commence et on s'efforce, avec une rare maladresse heureusement, d'y associer les populations. En revanche, pour mieux en dissimuler l'objet, on a eu la très grande habileté de rechercher et d'obtenir l'hospitalité du *Matin*, dont l'impartialité et l'énorme tirage semblaient assurer un double succès de confiance et de publicité.

Nous espérons que, mieux informé, vous voudrez bien, Monsieur le Directeur, ne pas refuser à la défense l'accueil que vous avez accordé à l'accusation et nous vous prions d'agréer à l'avance tous nos remerciements.

Pour le Comité de direction du Journal de Nanterre, ALBERT LENFANT.

L'ABATTOIR INTERCOMMUNAL

de Nanterre, Puteaux et Suresnes

Notre Conseil municipal, toujours préoccupé de ne pas s'occuper des affaires de la commune, n'a pas encore cru devoir donner son avis sur le projet qui lui a été soumis en vue de la création d'un abattoir intercommunal pour Nanterre, Puteaux et Suresnes.

Les Conseils municipaux de ces deux villes ont, depuis longtemps, donné leur approbation en termes identiques, sous réserve de l'acceptation par la commune de Nanterre, mais le nôtre a, parait-il, de bonnes raisons de ne pas se presser.

Peut-être craint-il de s'exposer aux foudres de quelques-uns des membres les plus influents de l'Union des Commerçants. Aussi, pour gagner du temps après en avoir trop perdu, vient-il de nommer une commission chargée d'étudier la question et d'en conférer avec les représentants des deux autres communes.

Ceux-ci ayant déjà donné leur approbation en séance publique, on ne voit pas bien quel besoin il y a de leur demander leur avis, à moins que ce ne soit dans le secret espoir de les en faire changer.

S'il en est ainsi, nous croyons devoir prévenir nos astucieux représentants qu'ils font fausse route. La population de Nanterre est exaspérée de voir la vie y devenir toujours plus onéreuse pour des fournitures de plus en plus mauvaises. La boucherie, précisément, y est particulièrement détestable, bien que nous payions la viande plus cher que dans le quartier des Champs-Elysées, où cependant les bouchers ont des loyers huit ou dix fois plus élevés que ceux de Nanterre — et où la viande paie des droits d'octroi très importants.

Un abattoir intercommunal offrirait, pour la population, de multiples avantages.

Tout d'abord, il est probable, certain même, qu'il s'établirait une moyenne entre les prix de vente des trois communes, ce qui ne pourrait qu'être fort avantageux pour Nanterre.

En outre, il ne serait pas impossible que le public finisse par être renseigné sur la qualité de la viande abattue pour le compte des divers bouchers.

Enfin, l'abattage serait surveillé et les viandes examinées au point de vue sanitaire, ce qui constituerait un progrès de tout premier ordre pour la santé publique, puisque nous n'aurions plus à craindre de donner à nos enfants ou de manger nous-mêmes des viandes provenant d'animaux morts de maladies contagieuses, la tuberculose par exemple.

Il est possible que le projet soit de nature à léser, dans une certaine mesure, quelques intérêts particuliers. Mais, entre ces intérêts et l'intérêt général des habitants d'une ville de plus de 10.000 âmes, il n'y a pas à hésiter.

Et nous ne comprenons pas que notre Conseil municipal hésite, à moins qu'il ne juge que nous ne payons pas notre viande assez cher et qu'elle est de trop bonne qualité.

L'ÉCOLE RÉPUBLICAINE

Par ce temps de lutte ardente contre le cléricalisme, l'instituteur laïque était la victime désignée de la rancune cléricale.

N'est-ce pas lui qui représente au village la liberté, la raison, la science, le progrès, c'est-à-dire la République ?

N'est-ce pas lui qui tient dans ses mains le livre libérateur, qui fait entendre le verbe d'émancipation ? N'est-il pas, avec sa foi civique et son bon sens, l'ennemi-né de tout ce qui obéit sans savoir, de tout ce qui croit sans comprendre ?

N'a-t-il pas pour adversaire naturel le Congréganiste, qui hait d'instinct tout ce qui pense, et dont toute la politique consiste à abrutir ceux que l'instituteur s'efforce d'éclairer ? C'est dans cet antagonisme fatal et nécessaire de l'instituteur et du congréganiste, de l'école et de l'église, de la raison et de la foi, de la pensée libre et du dogme que se prépare la solution du grand problème qui divise la société moderne : laquelle l'emportera sur l'autre de la liberté ou de la servitude, de la Révolution ou de la contre-révolution ?

Si les républicains ont compris que le maître d'école est le meilleur ouvrier d'émancipation et de progrès, les cléricaux l'ont compris également. Ils ont souvent essayé de se servir de lui, ils l'ont parfois choyé et flâté ; malgré des défaillances trop nombreuses, ils n'ont pas réussi jusqu'ici à le détourner de son devoir.

Ce qu'ils n'ont pu obtenir par la persuasion, ils ont tenté de l'obtenir par les menaces, par la persécution, par la calomnie. Il y a eu des victimes. Sans doute, si des mesures ne sont pas prises, la fermeture prochaine des établissements d'ignorantins amènera, dans certains départements, de nouvelles violences.

Le président du Conseil a pensé à protéger efficacement les instituteurs. Il vient d'enjoindre aux préfets de veiller à ce que les maires réactionnaires ne se fassent pas les complices des cléricaux contre les maîtres d'école.

C'est là une excellente pensée. Mais elle ne saurait suffire. Il faut que les républicains des moindres villages secondent l'action du gouvernement, se groupent autour des instituteurs pour les défendre, dénoncent eux-mêmes aux représentants des pouvoirs publics, aux journaux républicains, à l'opinion républicaine les actes de persécution contre les instituteurs qu'ils verront commettre sous leurs yeux.

Qu'ils se disent bien qu'en défendant l'école laïque et ses maîtres, c'est la cause même de la République qu'ils servent, la leur.

C'est par l'école que nous vaincrons. Si nous venions à perdre cette citadelle de l'esprit républicain ? C'en serait fait

bientôt de nos plus précieuses conquêtes et de nos plus chères espérances.

Concours de Chant

Nous apprenons avec grand plaisir que notre concitoyen, M. Lafargue, vient d'obtenir, au concours général de la région Ouest, aux Sables d'Olonne, le premier prix de chant (solo). Ce nouveau succès n'étonnera aucun de ceux qui ont pu applaudir sa voix superbe et son beau talent.

Il est possible que le projet soit de nature à léser, dans une certaine mesure, quelques intérêts particuliers. Mais, entre ces intérêts et l'intérêt général des habitants d'une ville de plus de 10.000 âmes, il n'y a pas à hésiter.

Et nous ne comprenons pas que notre Conseil municipal hésite, à moins qu'il ne juge que nous ne payons pas notre viande assez cher et qu'elle est de trop bonne qualité.

PATRIOTISME & CONGRÉGATIONS

Les cléricaux crient bien haut qu'ils sont patriotes. A les entendre, ils sont même les seuls patriotes, car, pour eux, tous les républicains ne sont que des sans patrie. En même temps, ils se proclament dévoués aux ordres du Saint-Siège, et les journaux illustrés les montrent couchés sur la paille des monastères pour appuyer de leur présence, et au besoin de leur gourdin, la rébellion des moines qui refusent d'obéir à la loi française. Ce n'est pas là une besogne de patriotes. Il faut, pour l'accomplir, être très égarés ou de mauvais Français.

Tous ces manifestants n'obéissent qu'à des passions politiques et la religion est le moindre de leurs soucis. Ils ont beau entasser mensonges et criarderies, mobiliser les archanges assommeurs de la Villette ou les séraphins déceveleurs de Max Régis, ils n'imposent pas silence à la voix éloquente des faits. Non, la religion n'est pas persécutée : qui donc, dans notre région, a été jamais privé de suivre les pratiques de son culte ? Les églises sont-elles fermées ? Y a-t-il moins de soutanes et de cornettes dans les rues, les chemins et les gares ? S'il s'est passé des scènes regrettables dans certaines villes, c'est qu'à la violence appelle la violence, et la faute retombe sur ceux qui ont annoncé à grand fracas, par leurs journaux, qu'ils se moquaient des lois de la République.

Quand un Cassagnac, encouragé par la faction cléricale, écrit que le catholique doit renoncer à l'action par la parole et à en venir à l'action par le gourdin ou même par le revolver, il soulève l'indignation et les colères. Il atteint un but qui est de troubler la France, mais le respect dû à la religion en pâtit. Ce qu'il défend et ce que défendent avec lui tous les échappés des jésuites, ce sont les intérêts de la politique romaine et sa suprématie sur le pouvoir civil.

Rien n'est plus contraire aux intérêts de la France. Un Richelieu, un Louis XIV, un Napoléon ont dû se défendre autrefois contre les mêmes prétentions que veut réprimer aujourd'hui notre gouvernement. La papauté est indifférente aux différents patriotismes. Elle veut régner en entier, et, comme sa domination est d'une nature particulière, il lui faut des agents particuliers. Elle se défie des clergés nationaux, trop conciliants à son avis et trop patriotes. Elle emploie à son œuvre d'accaparement ces brigades bien disciplinées et sans faiblesse, parce qu'elles sont sans patrie, qu'on appelle les congrégations.

Peu à peu, on les voit s'infiltrer dans notre pays, bâtir des chapelles en concurrence avec les églises paroissiales, exploiter le snobisme du beau monde, grouper les fidèles riches dans leurs contrées, fonder par l'extorsion des dons de véritables citadelles financières, et se dresser un jour devant la démocratie en ennemis irréductibles et menaçants. Et c'est partout la même chose en Europe, car, pour tenir en échec les gouverne-

ments, il faut que la papauté ait sous sa domination les classes qui ont la force de l'argent.

Les bonnes œuvres, la pitié, les vertus sont réelles chez les congréganistes. Elles le sont d'autant plus qu'ils ont besoin de séduire et d'illusionner ceux qu'ils cherchent à embrigader. Mais, ce qui est plus réel encore, c'est qu'ils ne veulent pas reconnaître nos lois civiles, c'est qu'ils veulent exister et agir en leur mépris ; car, pour eux, une seule autorité s'impose à tous, celle du pape. Il faut leur rappeler avec énergie que charbonnier est maître chez soi et que la France est aux Français.

COMPTE RENDU DE LA FÊTE

Le lâcher de pigeons. Un des membres directeurs de la Société colombophile de Nanterre est venu courtoisement nous reprocher d'avoir omis, dans notre compte rendu de la semaine dernière, de parler de ce lâcher.

Après avoir dit qu'il a eu lieu dans des conditions, croyons-nous excellentes, de notre ignorance dans ce genre de sport, et que rien n'était plus gracieux à contempler que cette envolée de pigeons de toutes les nuances claires, sauf le visage de nos jeunes rosières et de leur gracieuse demoiselle d'honneur manifestant leur joie par des bravos répétés, nous aurons réparé notre omission involontaire.

La Représentation de bienfaisance. Le grand succès des Bouffes-Parisiens, *La Mascotte*, avait attiré cette année un public nombreux, qui a très souvent applaudi les excellents artistes de la troupe de M. Lusset, surtout M. et Mme Piccaluga.

Le tir des Papiers et de la Musique. Dimanche, à 7 h. 1/2 du matin, les pompiers et la Fanfare municipale sont allés au Mont-Valérien tirer à l'arme de guerre et exercer leur adresse habituelle, conduits par M. Bianchini, adjoint au maire ; MM. Ch. Riedmann et Lachant, président et vice-président de la Fanfare.

En descendant du Mont-Valérien, après avoir traversé le plateau en jouant un des plus gais pas redoublés de son répertoire, après un arrêt de quelques instants, la Fanfare, avant de repartir, joue brillamment une valse des plus entraînantes, qui n'a pu que donner aux habitants du quartier le regret de ne pouvoir l'entendre plus souvent.

A la mairie, à lieu de suite la distribution des prix, voici les noms des heureux lauréats : Pour les pompiers : 1^{er} Bégat, clairon ; 2^e Wéberuz, tambour ; 3^e Riolt, sapeur ; 4^e Prévost, sapeur ; 5^e Langlois, sergent ; 6^e Renoux, sapeur ; 7^e Baudé, sapeur.

Pour la musique : 1^{er} Daboncourt ; 2^e Carpentier ; 3^e Noinvillie ; 4^e Pringuet ; 5^e Renard père ; 6^e Huby Edmond ; 7^e Delahaye.

Un magnifique bronze offert par MM. Charles Riedmann, président et Lachant, vice-président, a été l'objet d'un match de tir entre le premier prix de la musique et des pompiers ; il a été gagné, après une lutte très intéressante, par M. Bégat, clairon des pompiers.

Un joyeux déjeuner a réuni, chez M. Dozière, restaurateur, les musiciens désireux de ne pas se séparer afin d'assurer, dans de bonnes conditions, le service de l'après-midi.

Nous avons constaté, avec la plus vive satisfaction, la bonne entente qui existe toujours entre le corps des sapeurs-pompiers tout entier, en effet, les officiers des sapeurs-pompiers étaient invités par les musiciens à ce banquet fraternel et y assistaient.

Les Jeux. Les jeux ont eu lieu cette année sur le boulevard du Midi.

La Fanfare municipale, sous l'énergique direction de M. Walter, prêtait son concours à ces divertissements et soulignait chaque victoire des enfants d'une phrase musicale exécutée avec beaucoup de verve et de brio.

Fête du Cercle d'armes. A 3 heures précises, le cortège se rend sous la tente du bal où doit avoir lieu une fête sportive qui comprend des assauts de canne, de boxe, de fleuret, d'épée, de sabre, etc. Cette fête était organisée par le Cercle d'armes de Nanterre et a remporté un véritable succès.

L'orchestre symphonique de la *Fraternelle* prêtait son concours à cette belle fête, qui avait attiré un nombreux public et les morceaux exécutés par cette société, sous la direction de M. E. Dumont, ont été applaudis fort justement.

VINS DE PROVENANCE DIRECTE

ENTREPOT : 3, Place de la Fête, NANTERRE

F. Lachant

VINS ROUGES	70 fr. la pièce
Aude, Limoux.....	80 fr. —
Roussillon, Montagne.....	80 fr. —
Corbières, Minervois.....	100 fr. —
Fronton vieux.....	100 fr. —
Bergesac vieux.....	120 fr. —
Bordeaux vieux extra.....	120 fr. —
St-Emilion, S-Estèphe.....	150 à 200 fr. —

VINS BLANCS	80 fr. la pièce
Midi, Gers.....	90 fr. —
Graves.....	90 fr. —
Graves supérieur.....	105 fr. —
Saumur, Touraine.....	120 fr. —
Macon vieux.....	125 fr. —
Cérons, Bordeaux vieux extra.....	125 fr. —
Saint-Selves, Loupiac.....	180 à 200 fr. —

Ces prix s'entendent au franco domicile, congé compris. Demander le cahier des prix.

SPECIALITÉ DE PETITS VINS TOURAINE, BEAUJOLAIS & BOURGOGNE

Champagnes de toutes Marques

Vins fins en Cerceles et en Bouteilles de toutes Provenances

VINS DE LIQUEURS

Rhum, Marc, Cognac, Fine Champagne, Kirsch, Calvados Absinthe, Amer

Strops pur Sucre & Fantalais

CIDRES EXTRA DE LA Vallée d'Auge pur jus, depuis 30 francs l'hecto

ENTREPOT DE Bières Françaises Supérieures

LA COMÈTE (Dinant-sur-Meuse)

En fûts de 25 à 100 litres..... 46 fr. — l'hecto

LA CAISSE DE 15 canettes..... 4 fr. 75

LA CAISSE DE 10 litres..... 5 fr. 50

STERNBRAU (Munich)

En fût de 25 à 100 litres..... 27 francs l'hecto

BIÈRE DOUBLE (Provenant de l'Est)

En fût de 25 à 100 litres..... 27 francs l'hecto

BIÈRE SPÉCIALE POUR NOURRISES

BIÈRE DE TABLE

En fût de 25 à 100 litres..... 16 francs l'hecto

En fût de 35 à 37 litres..... 6 fr. 50 le fût

LA CAISSE DE 10 bouteilles..... 3 francs

LACHANT

ENTREPOTITAIRE

6, Rue de la Croix, 6

ADRESSER LES COMMANDES : 3, Place de la Fête, à NANTERRE (Seine)

lombes (Seine), rue des Bourguignons, 33 et Mile Bourgeois, à Nanterre, avenue de la République, 15 ; M. Trouillet, à Nanterre, boulevard du Levant, 20 et Mile Besse, à Charenton (Seine), 2 bis rue de Sully.

MARIAGES. — M. Cagnet, à Nanterre, rue de la Mairie, 5 et Mile Richard, même adresse ; M. Chenebault, à Nanterre, rue du Docteur-Foucault, 20 et Mile Thernisien, à Nanterre, route de Paris, 63 ; M. Thernisien, à Nanterre, route de Paris, 87 et Mile Bollin, même adresse.

DECES. — M. Mesleux, 81 ans, rue Gambetta, 12 ; Mme Bansard, 54 ans, route de Cherbourg, 57 ; M. Tognetti, 37 ans, avenue de la République, 75 ; enfant Baste, 16 mois, rue du Docteur-Foucault, 40.

GERMINAL

Université Populaire

37, Rue Sadi-Carnot, NANTERRE

Conférences, Soirées et Matinées Littéraires et Musicales, Causeries, Jardins, Bibliothèque

Cotisation de Famille : 9 francs par an ou 0 fr. 75 par mois.

Cotisation : 6 francs par an ou 0 fr. 50 par mois.

Programme du Mois de Juin 1903

Nos conférences commencent à 8 heures 3/4

Dimanche 14 Grande Matinée littéraire et musicale, à 2 h. 1/2, organisée par la Marianne.

PROGRAMME

Première Partie. — 1. Le charretier et le cheval (écrit de Jules Jouy), Léon Chaway ; 2. Logique (écrit de Jean Richepin), Léon Chaway ; 3. Bloch, dans son répertoire ; 4. Mme Appert, dans son répertoire ; 5. Oiseaux de passage (poésie de Jean Richepin). Mayer ; 6. Le Songe (poésie de Sully-Prudhomme), Mayer ; 7. Les enfants (chanson de Massenet), L. Cros ; 8. Le lac (poésie de Lamartine, musique de Niedermeyer), L. Cros ; 9. Burons à l'indépendance du monde (chanson de Pierre Dupont), L. Cros ; 10. Mlle Noël, dans son répertoire.

Deuxième Partie. — Crépuscule (un acte de René Fauchon), par les camarades de la Marianne.

Mardi 16... CHENEVIER : M^{lle} Bôpary ; l'Education des Femmes.

Samedi 20... VILLOUX : Le Sort de la Femme depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.

Mardi 23... SCHAR-VÉZINET : La Tuberculose. Samedi 27... LÉON RICHY : L'Internationale. Dimanche 28... Grande Matinée littéraire et musicale, à 2 h. 1/2.

Mardi 30... C. PAPILLON : Une Tentative de pratique du Communisme. La Colonie libertaire de Vaux (Aisne).

N'ACHETEZ PLUS DE BANDAGE

arrat de connaître les INCOMPARABLES BIENFAITS du Retenteur Graduable Electrogénique

la Contention parfaite des HERNIES

Un Monsieur

A VENDRE

A LOUER

Electricité Nouvelle

MANDARELLI-PREDAL

ON DEMANDE A ACHETER

AVIS

MME AUNIS, SAGE-FEMME

BICYCLETES

ECHOS DES COMMUNES ENVIRONNANTES

Rueil

ETAT-CIVIL

PUBLICATIONS.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

SOURCES MIREILLE

EAU DE TABLE